

NOTES

**D'UN VOYAGE.**

IMPRIMERIE DE H. FOURNIER ET C<sup>e</sup>,  
RUE DE SEINE, N. 14 BIS.

NOTES  
D'UN VOYAGE

DANS  
L'OUEST DE LA FRANCE,

PAR PROSPER MÉRIMÉE,  
INSPECTEUR-GÉNÉRAL DES MONUMENS HISTORIQUES DE FRANCE.

EXTRAIT  
D'UN RAPPORT ADRESSÉ A M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.



PARIS,  
LIBRAIRIE DE FOURNIER,  
RUE DE SEINE, N. 14 BIS.

—  
1836.

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

MONSIEUR LE MINISTRE,



Je m'étais proposé de parcourir cette année les départemens qui composent la Bretagne. Cette province, plus qu'aucune autre peut-être, pouvait accuser l'indifférence que pendant long-temps on a montrée pour les monumens du moyen-âge. En effet, elle est encore peu connue sous ce rapport, et les antiquaires bretons, comme les étrangers, ne se sont guère attachés qu'à l'examen de ces pierres bizarrement disposées de main d'homme, que l'on appelle *celtiques* ou *druidiques*, et qui se trouvent en grand nombre sur plusieurs points de la Bretagne. Le manque presque absolu de renseignemens historiques condamne d'avance ces recherches à demeurer à peu près stériles; mais il laisse la carrière ouverte à l'imagination. Aussi, maint système s'est produit, plus ou moins ingénieusement inventé, rarement appuyé sur des observations exactes; car, lorsqu'on part d'une théorie arrêtée à l'avance, on s'efforce involon-

tairement d'y rattacher les faits au risque de les dénaturer.

Je me suis efforcé, Monsieur le Ministre, de ne pas tomber dans de semblables erreurs, et dans les notes que j'ai l'honneur de vous soumettre, j'ai tâché de décrire exactement, laissant à d'autres le soin de présenter des explications quelquefois plausibles, mais toujours contestables.

J'ai surtout examiné avec attention les principaux édifices du moyen-âge, et j'ai essayé d'indiquer leurs caractères particuliers, de retrouver les dates de leur construction. Enfin j'ai exposé leurs besoins de réparations, et je vous adresse des propositions à cet égard.

Ma tournée se divise naturellement en trois parties distinctes : d'abord le voyage de Paris à Vitré, la première ville de l'ancienne Bretagne où je me sois arrêté;

Puis, de Vitré à Nantes en longeant les côtes de l'Ouest ;

Enfin mon retour de Nantes à Paris, en passant rapidement par l'Anjou et le Poitou.

Je suivrai le même ordre dans mon rapport; mais dans la troisième partie, je me bornerai à vous présenter quelques observations détachées, mes excursions dans l'Anjou et aux environs de